

La SNCF arrête sa coopération avec la compagnie espagnole Renfe

La compagnie tricolore va faire cavalier seul sur les rails espagnols. Elle prépare, dès l'année prochaine, une offre 100% TGV Inoui entre Paris et Barcelone, en synergie avec le reste de l'offre domestique.



Même si elle arrête de collaborer avec la Renfe, la SNCF s'engage à maintenir des liaisons avec Barcelone. (Illustration) LP/Jean-Baptiste Quentin



Par [Matthieu Pelloli](#)

Le 16 février 2022 à 20h04



0

« Adios Renfe ! » Au revoir la Renfe, l'équivalent espagnol de la SNCF. La coopération SNCF-Renfe qui, depuis 2013, a permis de développer une offre transfrontalière entre la France et l'Espagne, va s'arrêter à la fin de l'année 2022. L'accord ne sera pas prolongé, vient d'annoncer la SNCF. La faute, officiellement, aux chiffres. Dans [un environnement concurrentiel très intense \(offre aérienne low-cost, car, covoiturage et voiture\)](#), le potentiel de clients qui franchissent régulièrement les Pyrénées en train ne permet de rentabiliser ni le

nombre de liaisons ferroviaires actuelles (Paris-Barcelone, Marseille-Madrid, Lyon-Barcelone et Toulouse-Barcelone), ni leurs fréquences (8 à 14 trains/jour selon les saisons).

Mais ce n'est pas tout. L'autre raison — sans doute la principale — est tactique. « La concurrence entre les deux actionnaires d'Elipsos (*la structure qui pilote la coopération SNCF-Renfe*) est devenue une réalité avec le lancement en mai 2021 de l'offre SNCF [Ouigo España](#) sur la relation Madrid-Barcelone. Renfe a pour sa part annoncé dans la presse de nombreux projets en France. Les deux entreprises ont des visions stratégiques et des ambitions de croissance en Europe désormais incompatibles qui leur imposent de reprendre leur liberté », indique la SNCF.

À lire aussi [Trenitalia ou SNCF : après un mois de concurrence sur les rails, les usagers dressent un premier bilan positif](#)

De fait, dans le contexte de l'ouverture à la concurrence, à l'heure où [Frecciarossa, la « flèche rouge » de Trenitalia, l'opérateur historique italien](#), vient tailler des croupières à la SNCF sur ses propres rails, la compagnie ferroviaire tricolore est elle-même à l'offensive sur les rails espagnols. Mais la non-reconduction de l'accord est aussi... une façon de se protéger. « Dans le modèle actuel, nous leur donnons de l'argent et, quelque part, nous les formons et les aidons à rentrer sur le marché français », décrypte un cheminot, sous couvert d'anonymat.

La SNCF s'engage à maintenir les prix

Et les voyageurs dans tout ça ? En 2023, cette nouvelle stratégie aura-t-elle un impact sur les tarifs ? Aura-t-elle un impact sur la fréquence des trains ? « La SNCF s'engage à maintenir une offre entre Paris et Barcelone », assure la compagnie ferroviaire, qui promet la neutralité tarifaire et le même nombre de fréquences. « Nous travaillons sur un lancement dès 2023 d'une offre 100 % TGV Inoui entre Paris et Barcelone, en synergie avec le reste de l'offre domestique », poursuit-elle. Mystère, en revanche, des intentions de la Renfe dans le sens Madrid-Lyon... La liaison sera-t-elle maintenue ? Suspendue ?

Les syndicats, eux, n'ont pas accueilli l'annonce comme une bonne nouvelle. Ainsi, Sud Rail, 3e organisation à la SNCF, s'inquiète : « Lorsqu'une coopération s'arrête, la concurrence commence ! Il y a dix ans, nous avions des contrats de coopération avec l'ensemble des pays frontaliers, il n'en existe presque plus aujourd'hui... » Éric Mayer, le secrétaire fédéral Sud Rail, insiste : « Nous déplorons cette stratégie, car la concurrence se fait avant tout sur le statut social des salariés ». N'est-ce pas, aussi, le moyen de faire baisser [les prix pour les voyageurs](#) ? De proposer une meilleure qualité de service ?

Newsletter Ça me rapporte

La newsletter qui améliore votre pouvoir d'achat



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

« Regardez l'Angleterre, rétorque le syndicaliste. La privatisation des chemins de fer et la mise en franchise se sont soldées par une augmentation des tarifs. L'utilisateur du train ne s'en rend pas forcément compte, parce qu'il s'agit de liaisons conventionnées, alors ce sont les collectivités qui payent, sauf que l'argent des collectivités ce sont ses impôts. » Dans ce nouveau contexte, la direction de la SNCF, de son côté, reste droite sur ses rails et fixe le cap : une « projection ambitieuse » sur « un marché ibérique en pleine expansion ».

Dans la rubrique Économie

[Rémunération : le patron de la Caisse des dépôts dénonce des salaires trop bas par rapport aux revenus du capital](#)

[Prix du gaz : les HLM et copropriétés bénéficieront eux aussi du «bouclier tarifaire»](#)

Abonnés [Dans les comptes de Marie et Antoine, couple de profs : «On ne se prive pas mais on n'a pas de grands besoins»](#)

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Les plus lus, Économie

- | | |
|---|---|
| Affaire Carlos Ghosn : pourquoi l'ancien patron de l'Alliance Renault-Nissan-Mitsubishi lâche ses coups | 1 |
| Dans les comptes d'Aurélien, 3000 euros par mois, conducteur de RER : «Je ne suis pas à plaindre, mais pas un nanti» | 2 |
| Covid-19 : la Cour des comptes demande à l'Etat de récupérer le trop-perçu des aides liées à la pandémie | 3 |
| Les résultats «minables» de Renault, le «lâchage» de Bruno Le Maire... Carlos Ghosn nous livre ses vérités explosives | 4 |
| Dans les comptes de Marie et Antoine, couple de profs : «On ne se prive pas mais on n'a pas de grands besoins» | 5 |

Économie



Rémunération : le patron de la Caisse des dépôts dénonce des salaires trop bas par rapport aux revenus du capital



Prix du gaz : les HLM et copropriétés bénéficieront eux aussi du «bouclier tarifaire»



La SNCF va faire fonctionner des TER hybrides dans quatre régions dès 2023



A 70 ans, le milliardaire breton Vincent Bolloré doit prendre sa retraite jeudi



Ile-de-France : la Cour des comptes veut augmenter le prix du Navigo



Semaine de quatre jours : la Belgique lance une réforme du marché du travail



Près de Reims, les chips aux légumes prêtes à croquer le marché français



Abonnés Dans les comptes de Marie et Antoine, couple de profs : «On ne se prive pas mais on n'a pas de grands besoins»